

LA GAZETTE DROUOT

BANDE DESSINÉE

P. BOON
CÔTÉ COLLECTION
ET PIERRE LUNGHERETTI
CÔTÉ INSTITUTION

AU MUSÉE

AVEC ROGER TALLON,
LE DESIGN À GRANDE
VITESSE AUX ARTS
DÉCORATIFS

ZOOM

DE NAPOLÉON
À LOUIS-PHILIPPE,
LE MEILLEUR
DE SÈVRES
À LA GALERIE
AVELINE



EN COUVERTURE
UN BUREAU
DE LA COLLECTION
LE DIBERDER
PAGE 6

ÉVÉNEMENT

LE ROYAUME
DE PAILLE DE
LISON DE CAUNES

01676 - 1632 - F: 3,50 €



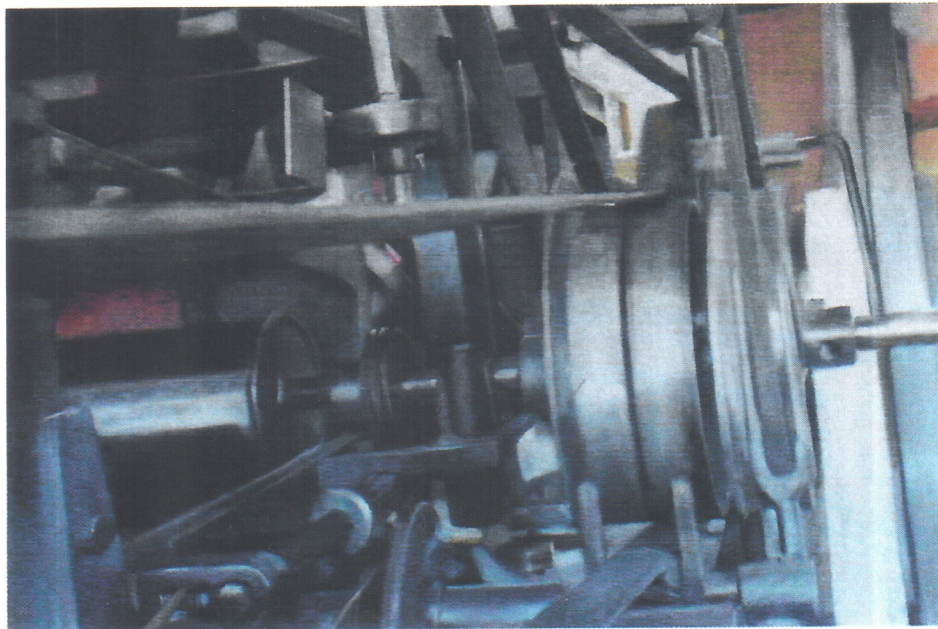
L'AGENDA DES VE

DU 24 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

GALERIE UNIVER/PARIS

Emmanuelle Pérat Filature, pastels secs

Dans une iconographie délibérément sérielle, Emmanuelle Pérat (née en 1970, à Toulouse) propose une récente série de pastels secs sur le thème d'une filature tarnaise. Métiers et outils de travail du textile offrent une complexité mécanique qu'elle s'emploie à traiter avec une exactitude extrême. Les roues, les turbines, les rouleaux, les engrenages sont des éléments auxquels l'artiste donne une présence physique qui les fait basculer dans une vision irréaliste. Les poudres de pastel introduisent un flou visuel qui rend ces engrenages étranges, simulant des rouages d'horlogerie. Le grossissement des détails, comme ceux des dents d'acier des cardes dans lesquels les fils tissés vont être transformés en une trame, ouvre sur une troisième dimension. L'artiste y voit une métaphore qui traverse la mythologie et l'histoire des hommes. Le temps qui transforme toutes choses imprime d'un symbolisme récurrent l'inventaire d'une industrialisation en voie d'essoufflement. Les trois Parques sont en filigrane dans ces rouages à l'arrêt. L'éternel recommencement n'a plus cours dans une activité ancestrale suspendue. Emmanuelle Pérat décrit, après les visages et les corps, cet univers mécanique appelé à disparaître. La sobriété de la palette s'accorde à une volonté de non-sédution. Notre regard circule, décrypte, fasciné, ces machines qui appar-



Emmanuelle Pérat, *Mécanisme 1 Filature Ramond*, 2016, pastel sec sur toile, 200 x 132 cm.

COURTESY GALERIE UNIVER/COLETTE COLLA

tiennent à une histoire révolue. La beauté singulière de ces images nous retient dans le silence et l'immobilité qui ont remplacé les cadences animées et sonores des métiers.

L. H.

Galerie Univer/Colette Colla, 6, Cité de l'Ameublement, Paris XI^e, tél. : 01 43 67 00 67
www.galerieuniver.com - Jusqu'au 30 septembre.



AREA/PARIS

Akira Inumaru Au retour du jardin

Dans la continuité de ses recherches picturales, les œuvres récentes d'Akira Inumaru (né en 1984, à Ibaraki au Japon) interrogent l'énergie du soleil et les effets de la lumière sur les éléments de la nature qu'il transpose sur le papier. Si l'action photosensible du soleil modifie l'apparence des fleurs, l'artiste japonais tente de transposer ce processus de décroissance dans ses œuvres. À partir d'une alchimie très personnelle qui nécessite plusieurs étapes pour réaliser sa peinture, il exploite la photographie, l'image qu'il en tire et qu'il imprime après l'avoir tramée. La phase dessinée est plus subtile et délicate puisqu'elle intervient sur l'envers du papier augmenté de plusieurs autres couches d'un fin papier coloré suggérant les couleurs de l'arc-en-ciel. Ces strates infimes sont brûlées par le soleil avec une loupe. Acte poétique et existentiel qui a ses origines dans les peintures de feu d'Yves Klein. Les brûlures du

Akira Inumaru, *Distillation solaire. Le Portrait des plantes Cyclamen 1*, 2016, mix média sur papier, brûlure du soleil, 50 x 60 cm.

© AREA PARIS